Oui, certes, Laurier a contribué par son œuvre à embellir aussi notre histoire, qu'il connaissait à fond et dont, avec un sens pénétrant des réalités, il a livré les parties les plus instructives à nos méditations. Il a aimé passionnément sa patrie comme Montaigne aimait Paris: "Elle a mon cœur dès mon enfance. Je l'aime par elle-même et plus en son être seul que rechargée de pompe étrangère. Je l'aime tendrement jusqu'à ses verrues et ses taches." Ajoutons qu'il a aimé la liberté, non pas une liberté restreinte mais large, égale pour tous. Il l'a aimée pour les siens ne voulant les voir ni oppresseurs ni opprimés.

Comment Laurier a-t-il réussi à conquérir l'estime et l'admiration de tout un peuple formé de groupes aux idées divergentes ? Ce ne fut pas l'œuvre d'un jour. L'ascension au sommet de la célébrité du jeune homme parti de l'obscur village de Saint-Lin, sans protection, sans aide étrangère, avec une montagne de préjugés à franchir, tient du merveilleux. Il y a des fils de famille devant lesquels s'ouvrent très grandes les routes du succès dans les divers domaines de l'activité humaine. La domination de Laurier sur le peuple lui est venue à la suite d'efforts personnels constants vers son objectif et comme récompense naturelle bien gagnée de nombreux services rendus au pays.

Au-dessus de son labeur planait ce sentiment d'a